L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 4 DECEMBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 4 DECEMBRE.

La Presse de la Nile-Orléans.

Convention adoptée le 16 novembre 1865.

Les soussignés, propriétaires de la Presse de la Nile-Orléans, conviennent d'adopter un tarif uniforme d'annonces.

TARIF D'ANNONCES:

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	12 mois
10 carré...	$12 net	$22 net	$30 net	$50 net	$75 net
Deux ...	22	38	50	80	125
Trois ...	30	55	70	110	175
Quatre ...	38	67	90	140	225
Demi ...	60	105	140	170	275
Six ...	54	95	120	200	325
Sept ...	60	105	135	220	375
Huit ...	65	115	150	250	420
Neuf ...	70	125	165	290	450
Dix ...	75	135	180	320	500
Onze ...	80	145	195	350	540
Douze ...	85	155	210	380	575
Treize ...	90	165	220	410	600
Quatorze ...	95	175	230	440	625
Quinze ...	100	185	240	470	700
Seize ...	175	230	180	740	1200

Les annonces au mois, insérées tout les deux jours paraîtront les deux tiers des temps ci-dessus.

Les annonces au mois dans quotidienne paieront 5 cents par mois.

Les annonces transitoires payables à l'avance, sont au tarif suivant, savoir: 1 mois, 2 mois, 3 mois, 6 mois, 12 mois.

Les personnes faisant leur abonnement et souscrivant des annonces auront un tarif spécial indiqué ci-dessus pour les annonces transitoires, par exemple: 1 carré sera payé à 12 cents au lieu de 25 cents; pourvu que dans chaque cas, cet exemple ne dépasse 25 pour cent.

Toutes les réclamations d'annonces d'affiches payées à 25 cents la ligne pour chaque insertion. Nos annonces seront avec les annonces ordinaires en caractères ordinaires, et leurs annonces.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les comptes des propriétaires seront régulièrement dressés et présentés tous les trois mois à la fin de chaque mois.

G. F. WEISSE & Co., *Abeille de la N. O.*
A. M. HOLBROOK, *Picayune*
J. O. NIXON, *Crescent*
WM. H. C. KING & Co., *Times*
EDWIN L. JEWELL, *Southern Star*

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations et des exportations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page

On trouvera décrites à la deuxième page de l'*Abeille* toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des coroners.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

Annonces.—On a du voir dans le Tarif de la Presse que les annonces publiées dans la partie rédactionnelle paient le prix de 25 cents par ligne. Le prix est de $1.00 le carré par insertion. Les annonces à la seconde page ne coûtent que la moitié de ce prix. Les annonces transitoires à cette page coûtent 75 cents par ligne et *Page* et *Page* coûtent 50 cents.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces

Par le Shérif—Sur la Bourse des Négociants et des Encanteurs, plusieurs comptes, billets et reconnaissances.

Par S. Forjas—A une heure en Exemplairement du Tribunal Happy, de Bourbon, excellente vie liqueurs, vermouth, huile d'olive, champagne, bouteilles, &c.

Par Hoffman & Menke—A leur salle d'encan, grande vente de marchandises variées. Assortiment de marchandises sèches, de salon, et de chaussures.

Par O. Lavom—A sa salle d'encan, marchandises sèches, nouveautés, bas et chaussettes &c.

Par E. Roger & Co—A deux heures, à la Place Victoria, 42 balles coton légèrement avariés, aussi, 8 autres balles de coton.

Par Montgomery & Bro—A leur magasin d'encan grande vente présumptive de vins variés et M. R. Avegno, fromage de Hollande, pruneaux, sardines &c. et les pétances du Texas.

Par D. E. Murphy—A son de vente Commerce et Lafayette, selles, brides et sangles.

Le Congrès des Etats Unis.

Il est aujourd'hui que doit se rouvrir le Congrès des Etats-Unis à Washington. Le tableau que nous en apprennent les noms des représentants des Etats-Unis dans un mouvement qui ne dure de la Chambre qui ne compte jusqu'à 183 noms. On ne doit pas oublier qu'en fait notre guerre civile, comme le greffier M. Pherson, aurait dû avoir lieu cette dernière session, puisque le président lui même vient de déclarer que les Etats-Unis existant avant la démarcation qu'avait établie jusqu'à la guerre entre les Etats loyaux et les Etats en rébellion. Il a, en effet, élevé la question de l'admission pour les premiers à maintenir pour les seconds qui n'ont pas cessé d'être sous le régime militaire. Par cette déclaration, lancée quelques jours avant l'ouverture du Congrès, M. Johnson indique clairement qu'il veut laisser au pouvoir législatif le soin de prononcer sur la réadmission des Etats du Sud dans l'Union, et d'adopter ou de rejeter le plan de reconstruction qu'il vient, comme il le dit, de jeter pour la fois, qu'un essai expérimental.

Voici donc les 184 représentants des Etats du Nord, des Etats frontières arbitres absolus des sort des Etats qui viennent se séparer. Jamais ils n'auront été prononcer dans des circonstances plus solennelles. Jamais les mandataires du peuple n'auront eu une plus grande responsabilité devant l'histoire. Ils sont les plus nombreux et les plus forts, ils sont les vainqueurs. Seront-ils à la hauteur du rôle que leur impose cette supériorité écrasante vis-à-vis de ceux qui n'ont pas même la parole dans le débat qui va s'ouvrir? Suspirent-ils du fond du cœur élevé de la justice, de l'intérêt national du droit constitutionnel qu'ils n'ont cessé d'invoquer et des hautes considérations politiques qui doivent servir de guide aux hommes d'Etat aux heures de crise suprême? C'est ce que nous voulons nous en faire croire. Dans quelques jours l'incertitude qui pèse sur les esprits sera dissipée et le Sud saura s'il doit subir en silence et avec dignité la loi injuste du plus fort, ou apporter loyalement et cordialement son concours à une œuvre généreusement proposée de réunion et de pacification.

LE TRESOR DE L'ETAT.

Nous avons pas encore vu présenter à la Législature la moindre résolution tendant à trouver les moyens de remplir les coffres vides de l'Etat. Il y a des besoins urgents auxquels il va falloir faire face dans un bref délai, des dépenses nécessaires, sous quelque constitution que nous nous trouvions, et il faut absolument des fonds pour y pourvoir. Le gouverneur a songéré un emprunt et d'ores autres moyens. Nous aimons à croire qu'après avoir élu deux Sénateurs au Congrès, la Législature va aborder les questions pratiques et se tracer un programme, dont elle écartera toutes les questions secondaires et les débats oisifs, afin de pouvoir aire aussi rapidement que possible une bonne et utile besogne.

LE CONCERT DE MLLE ELIE—On nous prie d'annoncer que l'on peut dès à présent retenir des places pour le grand concert qui sera donné le 19 à l'Opéra, par mademoiselle Elie, au magasin de A. Elie rue Royale No 66.

Aux dames.—M. James Pyle s'adresse aux dames, car le soin du ménage lui est confié, et elles adoptent empressement elles adoptent ce qui est utile et ce qui en même temps coûte peu. Or, le savon O. K. est le meilleur qui leur ait encore été offert, et il n'y en a pas qui se vende meilleur marché. Il engage donc les dames à en faire l'essai, persuadé qu'une fois qu'elles l'auront employé, elles n'en voudront point d'autre. Le savon O. K. est fabriqué par M. Pyle à New York, No 350 Washington street. On le trouve, avec le bleu du même fabricant, dans toutes les épiceries, mais notamment chez A. D. GRIMIT, à l'angle des rues Bienville et Vieille Levée.

LE TEMPLE DES ODD FELLOWS.— Après avoir été occupé pendant plus de trois ans par l'autorité militaire qui en avait fait une caserne et un hôpital, la magnifique bâtisse que l'ordre charitable des Odd Fellows avait fait construire, il y a une quinzaine d'années, sur la place Lafayette, a été rendue, il y a environ un mois, à ses légitimes propriétaires. On sait que ce temple contient, outre les locaux destinés à l'usage de l'ordre, une des plus splendides salles de bal et de concert qu'il y ait dans les grandes villes du Sud. Aussi à peine a-t-on su que l'ordre avait repris possession de l'édifice que des demandes nombreuses de location ont été adressées aux directeurs. Mais la bâtisse était dans un état de dégradation et de saleté impossible à décrire; une grande partie du mobilier avait été détruite ou emportée; on estimait les réparations à $10,000 et la valeur du mobilier détruit à $24,000. L'Ordre, privé des revenus qu'il tirait de sa propriété et appauvri par les secours qu'il avait dû distribuer pendant la guerre, était endetté. Le problème était donc de se procurer des fonds pour faire face aux dépenses, et des ouvriers pour exécuter les réparations de façon à mettre à profit la saison d'hiver pour les locations.

Grâce au zèle et à l'énergie infatigable du président Swan, du vice président Stetson, des autres membres du conseil des directeurs, et de l'architecte Henry Howard, ainsi qu'au bon vouloir des divers entrepreneurs, un véritable prodige a été accompli. La salle a été en un mois suffisamment restaurée pour qu'on puisse y donner un bal demain soir mardi. Le produit du bal organisé par les Odd Fellows est destiné à couvrir une partie des dépenses, et nous espérons que la recette sera satisfaisante grâce à la libéralité du public.

Nous avons eu le plaisir de visiter, samedi soir, en compagnie de plusieurs de nos confrères, les diverses parties de l'édifice et nous avons pu juger des efforts qu'il avait fallu pour faire disparaître en si peu de temps les traces qu'y avaient laissées les précédents occupants. La salle était illuminée complètement pour la première fois depuis près de quatre ans et son aspect nous rappelait une foule de souvenirs des temps heureux du passé. Après une inspection intéressante, nous avons été invités à prendre part à une collation préparée dans la bibliothèque pour les membres de la presse et les grands dignitaires de l'ordre. Cette réunion, qui est une des plus agréables auxquelles nous ayons assisté, a été l'occasion d'un heureux échange d'idées et de sentiments, et nous avons pu y apprécier les nobles principes de charité et de justice qui forment la base de l'ordre des Odd Fellows. Ainsi nous avons appris que sur les revenus que produit l'édifice, il n'est prélevé que dix pour cent pour le capital investi, à titre d'intérêts, et que le surplus est destiné aux veuves et aux orphelins. Cette disposition libérale suffit pour que le public accueille avec sympathie la nouvelle de la rentrée en possession par les Odd Fellows d'une bâtisse à laquelle ils ont et en même temps donner une destination artistique et qui est une institution aussi agréable qu'utile à la communauté.

LA RECOLTE DE COTON.

Voici le résultat des investigations aux quelles MM. Nell frères & Cie se sont livrés pour obtenir, par approximation, des données sur le vieux coton qui reste encore au Sud et au Nord et sur le coton de la nouvelle récolte:

En Géorgie et en Floride la masse du coton ancien et nouveau se porte à 33,000 balles; dans les Carolines à 110,000; dans l'Alabama à 400,000, la nouvelle récolte comptant pour 40,000, 222,000 balles ont déjà été reçues à la Mobile.

Dans les sections de pays tributaires de la Nile-Orléans, il reste fort peu de vieux coton et le nouveau y est rare.

Le bas Yazoo n'a pas été épuisé; et le haut Yazoo n'a plus qu'un très faible approvisionnement. On a tiré peu de coton de l'Arkansas jusqu'ici et il doit en rester une forte quantité sur les bords de l'Arkansas, de White River, et de l'Ouachita. Il n'y en a plus dans la partie inférieure de la Rivière Rouge. Sur cette même rivière en Texas, il y a encore beaucoup de coton. La conclusion est que la Nouvelle-Orléans depuis le 1er mai dernier, a reçu les deux tiers de la vieille récolte qui était restée lors de son élection.

On porte le total du vieux coton à 640,000 balles et le total du nouveau à 60,000. Reçu jusqu'au 30 novembre 431,000.

On croit qu'il y a 100,000 balles au Texas; en mai dernier, on estimait le tout à 97,000.

Dans le Tennessee et les sections contiguës de l'Alabama, du Mississippi, et de l'Arkansas, qui expédient à Memphis, Nashville, St. Louis, Louisville et Cincinnati, les expéditions depuis mai se sont élevées à 208,000 balles. Le total est porté à 320,000 dont 150,000 sont de nouveau coton.

En résumé dans les deux Carolines: vieille récolte, 99,000 balles—Nouvelle, 240,000—Livré 60,000; reste dans l'intérieur 50,000—La Géorgie et la Floride: vieux coton, 300,000; nouveau 31,000; exporté 99,000; reste 231,000—Mobile: vieux 360,000—nouveau 40,000; exporté 222,000; reste 178,000—Nouvelle-Orléans, vieux 100,000, nouveau 60,000—exporté 431,000; reste 169,000—Texas, vieux 90,000; nouveau 100,000; exporté 72,000; reste 118,000—Memphis, Nashville, New York et tout le Nord vieux 170,000; nouveau 150,000; reçu à New York 116,000; stock dans le Nord à Baltimore, Philadelphie, Boston et dans l'Ouest 90,000; dans l'intérieur 114,000.

Vieille récolte, total 1,650,000 balles; nouvelle récolte, 800,000—Livré de mai à novembre, 1,850,000. Mode estimé dans l'intérieur 900,000 balles.

A ce le grand total du vieux et du nouveau coton réuni est, selon MM. Nell frères & Cie, de 2,000,000 à 2,100,000; dont la moitié environ est encore dans les mains des propriétaires.

LIGNE DE STEAMERS FRANÇAIS ENTRE BREST ET NEW YORK.

Nous lisons dans l'*Anglo-American Times* du 10:

On nous apprend que MM. Robert Napier & fils ont lancé à Govan sur la Clyde, le magnifique steamer *Pereire*, destiné au service de la ligne française entre Brest et New-York.

Le *Pereire* et les autres vapeurs construits par MM. Napier pour la compagnie transatlantique, sont des navires à hélice de la dimension du *Scotia* de la ligne Cunard, et devront être les plus rapides marcheurs de l'océan.

La compagnie française recevra du gouvernement impérial un subside de 5,000 livres sterling par voyage. Le *Pereire* et ceux qui vont suivre surpasseront les autres steamers de la même compagnie, qui n'avaient pas la vitesse nécessaire.

Les steamers français partent de Brest les samedis, tandis que ceux de la ligne Cunard partent de Queenstown le dimanche, se chargent de toutes les lettres mises à la poste dans le royaume uni jusqu'au samedi soir. Jusqu'à ce jour, les marchands anglais ont pu écrire par la ligne Cunard un jour plus tard que les marchands du Continent, et leur lettre arriver plutôt à New-York. Il reste à savoir si la position ne sera pas changée dans le cas où les steamers français seraient plus rapides, et surtout dans le cas où les Cunards avançant leur départ de Queenstown au samedi, les français reculeraient le leur de Brest au dimanche.

CHRONIQUE LOCALE.

UN TOUR DE MORPHEN—Vendredi soir on jouait au théâtre allemand, à l'Opera, un drame dont le sujet était Moïse en Egypte. Les acteurs ont joué la pièce avec leur talent habituel, la toile est tombée à dix heures et la foule qui était nombreuse s'est découlée tranquillement, le gaz a été éteint, et les portes de l'établissement fermées. Tout était tranquille, lorsqu'environ une heure après l'attention de watchman du quartier a été attiré par des cris perçants d'une des fenêtres de l'Opéra. Il a d'abord cru à un incendie, et il n'a'a donner l'alarme, mais en voyant aucune lueur il s'est rattaché et après s'être approché à portée de la voix il a appris la cause de ce tapage nocturne.

Il prévoyait de trois spectateurs qui s'étaient endormis dans leur loge pendant le dernier acte de Moïse et s'étaient réveillés dans la place complète obscurité après la sortie des portes. Le watchman s'est empressé d'aller réveiller le portier et de faire délivrer les trois prisonniers auxquels Morphée avait joué ce vilain tour. Quelques malchanceux jurent précédemment que le Dieu Gambrinus n'était pas étranger à l'événement.

VOLEURS VOLÉS—Un ou plusieurs voleurs ont forcé le tiroir d'un bureau, au rez de-chaussée de l'*Abeille* dans la nuit de vendredi, à samedi. Ils y ont pris des stofs qui ne peuvent leur servir, et quelques petits billets contrefaits provenant des recettes du matin et mis au rebut. On a l'œil sur ceux qu'on soupçonne. Ce sont probablement les mêmes qui ont volé, il y a quelques jours, un sac de la porte d'année.

PLOMB DE CHASSE—MM. Cornebe & Ogden, à l'angle des rues St Philippe et Royale, ont reçu 100 sacs de plomb de chasse. Voir l'annonce.

FRANCE.

Les nouvelles sont favorables à M Forill, qui semble avoir triomphé de toutes les oppositions faites à ses projets de réforme et d'économie. Tout porte à croire cependant qu'il en aura abandonné ou modifié plus d'un, par exemple celui de la suppression des receveurs généraux.

Le bruit s'est répandu que le gouvernement faisait étudier sur la demande de M. Fould un projet de dégrèvement sur l'impôt du timbre appliqué aux journaux politiques. Il est probable qu'en effet le ministre a fait cette proposition mais qu'elle a été assez mal accueillie par ses collègues, peu animés d'intentions libérales envers la presse.

On annonce que l'impératrice a écrit à la princesse Clotilde pour l'inviter à venir avec le prince Napoléon à Compiègne. Les amis de ce dernier croient bien haut que la réconciliation est faite entre les deux cousins, et que le prince Napoléon va prochainement reprendre ses fonctions de président de l'Exposition universelle.

M. Thuillier, gravement malade, ne saurait songer à reprendre cet hiver ses fonctions d'orateur du gouvernement au corps législatif. On assure que M. Genteur doit être désigné à sa place.

On parle du remplacement de M Behic aux travaux publics par M. Alf Leroux, vice-président du Corps législatif. On dit aussi que dans le cas où M Fremy serait élu dans l'Yonne, il remplacerait M. Schneyder au fauteuil de la vice présidence. Celui-ci accepterait alors au Sénat un siége qu'il a d'abord refusé

ARTICLES POUR CONSEILLERS.—La maison T. Bailly Blanchard Jr, 38 et 40 Vieille Levée, a reçu un envoi d'articles divers à l'usage des conseillers. Voir l'annonce.

CHAUSSURES A BON MARCHÉ — Le magasin de chaussures de M. Dominique Mercier, à l'angle des rues Bienville et Dauphine, est un des plus anciens de la ville. On est sûr d'y trouver en tout temps des bottes et bottines, bottes quines et pantoufles, faites avec le plus grand soin et avec des matériaux de choix. En outre, M. Mercier vend invariablement à bon marché. Voir son annonce.

SPIRITISME EXPERIMENTAL—Le spiritisme vient de conquérir de nouveaux lauriers,—dans le genre de ceux emportés de Paris par les frères Davenport:

Il y a à New York un *medium* qui est en train de se faire une réputation de premier ordre: c'est un M. J. B. COLE lui, qui a son sanctum rue dans Houston street. Cet homme étonnant s'est fait, l'autre jour, magnétiser, en présence de plusieurs personnes, par une dame avec laquelle il est en relation intime de fluide, et, quand il a senti l'*Esprit* descendre en lui, il a pris un crayon et a attendu. L'esprit lui a dit à l'oreille: *Revoir*—et il a écrit ce qui suit sous le dictée:

"Je te conduirai à où gît mon cadavre, si tu veux me suivre et fouiller. Cherche et tu trouveras.

"PRESTON KING."

M. Cokkin était en extase quand il a reçu cette révélation, et il a parfaite même d'une heure pour qu'il fût en état de lire ce qu'il avait écrit. Quand il eut pris connaissance, il se mit immédiatement partit avec un autre jeune de Christopher street, et a pris passage pour Hoboken. Arrivé au milieu de la rivière, et voulant s'assurer de la place exacte où se trouvait le cadavre, il a retiré son crayon, puis, ayant un morceau de papier sur la paume de sa main gauche, il a attendu aux nouvelles manifestations.—"C'est là!" a dit tout à coup l'esprit, et il s'est trouvé que l'endroit désigné était à dix mètres du bord de la prairie du nommé North Star, et à quelques yards à l'est du milieu de la rivière.

Le lendemain, quelques ex fut dimanche, M. Cockkin, toujours avec son ami, a pris un petit bateau à ramer et mis en dérage à la main. Ils se sont rendus au point précis, et se sont mis à dragueter et à dragueter encore, et à dragueter toujours—jusqu'à ce que les derniers rayons de soleil eurent disparu derrière les collines de West Hoboken pour aller éclairer la vallée de Keokuck et de Sénescoe. De cadavre, point! L'Esprit s'était trompé, ou quelque grosse du pauvre Cokkin comme d'un simple mortel! Cette idée était évidemment abandon. Il fallait pourtant renoncer au travail pour le moment; la nuit était venue; les dragueurs étaient harassés, et, au fin de compte, force leur fut de revenir au rivage,—bredouilles, mais non découragés.

La bête a été recommencer hier; mais nous n'en savons pas encore le résultat. Evidemment M. Cockkin trouvera, car il est soutenu par une confiance illimitée dans ses révélations de l'Esprit, et par l'appât des $500 promis. Quel triomphe pour la science!

(Courrier des Etats Unis)

—Sous ce titre: *La vie dans les plantes* M. Henri de Parville raconte ainsi qu'il suit la géographie de l'espace et l'état civil des planètes: *Soleil*, inhabité.—*Mercure*, habité. Etres inférieurs, homologues des sauvages futures terrestres.—*Vénus*, habitée. Etres complètement analogues à ceux de la Terre. Faune et flore correspondantes.—*La Lune*, n'est plus habitée. *La été*.—*Mars*, habité. Etres analogues à ceux de la Terre, plus petits et intelligents, beaucoup, quoi, il y a longtemps déjà, des espèces terrestres; maintenant habité par des êtres corrompus, dans l'ébauche organique, aux futurs habitants de la Terre.—*Jupiter* non habité encore.—*Saturne*, non habité. Signal une réunion intermaires.—*Neptune, Uranus*, organismes rudimentaires.

EDITION D'HIER.

La Question Mexicaine.

Les derniers numéros du *Courrier des Etats Unis* qui nous sont parvenus, contiennent sur la nomination du général Logan comme ministre auprès de la république du Mexique, des appréciations d'un caractère tant soit peu alarmiste. Notre estimable confrère s'est évidemment laissé impressionner par la surprise que lui a causée cette mesure extraordinaire, et la sagacité habituelle avec laquelle il juge les différentes évolutions de la politique de ce pays, s'est trouvée mise en défaut. Ce n'est pas à dire que la question mexicaine ne doive pas être considérée comme une source actuelle et permanente de complications diplomatiques, mais c'est, selon nous, aller trop loin que de voir dans la nomination du général Logan, une menace ou un défi destiné à provoquer une rupture immédiate. De la part d'un gouvernement qui se piquerait d'un respect scrupuleux pour les usages et les traditions de la diplomatie, ce serait assurément un préliminaire significatif, mais le gouvernement des Etats-Unis a des façons d'agir toutes différentes: sa politique étrangère a toujours deux faces: l'une tournée vers l'intérieur du pays, l'autre vers le dehors, et ces deux faces sont le plus souvent complètement opposées l'une à l'autre.

Notre confrère n'aura pas tardé à reconnaître qu'il s'était trop hâté de sonner l'alarme et d'attribuer à l'administration de M. Johnson des intentions arrêtées d'une nature hostile. Avant peu, la question se débattra au Sénat et nous saurons le fin mot de cette nomination, mais jusqu'à preuve contraire, nous persistons dans l'explication que nous avons donnée.

Il pourrait être curieux de reproduire sous le titre de "jeux de bascule du télégraphe" les nouvelles que nous avons reçues depuis peu de New York ou de Washington sur l'intervention au Mexique. Elles se suivent chaque jour mais elle ne se ressemblent pas. Le télégraphe joue en cela le rôle d'une girouette complaisante: hier il était à la guerre, aujourd'hui il est à la paix. Cependant, le vent belliqueux souffle plus souvent que le vent pacifique. Cela vient de ce que le télégraphe est un instrument docile entre les mains des agioteurs de l'emprunt mexicain.

Nous avons vu avec satisfaction deux de nos confrères américains de la Nouvelle Orléans, le *Crescent* et le *Picayune*, embrasser sur cette question du Mexique la seule manière de voir qui soit conforme au bon sens. Nous citions dernièrement quelques observations fort justes du *Crescent* sur le gouvernement de Maximilien. Voici maintenant en quels termes le *Picayune* apprécie les paroles menaçantes que le télégraphe avait placées dans la bouche du général Grant:

Ce n'est pas là le langage du général Grant. Il n'a pas encore prononcé de discours; il n'a pas l'habitude de parler et il est naturellement très réservé. Nous considérons donc comme certain que ce compte-rendu d'une conversation qu'il aurait eue est un canard.

L'objet en est bien évident. Il y a un emprunt mexicain, dans l'intérêt de Juarez, qu'on cherche à placer sur le marché de New-York, et les capitalistes se soucient peu d'y souscrire à aucun taux à moins qu'on ne les amène à penser que les Etats-Unis vont intervenir par les armes et établir un gouvernement qui paiera ou qu'on fera payer. On dépense le but en fabriquant des mensonges de cette nature, et en faisant exprimer au lieutenant-général des armées des Etats-Unis son désir d'envahir le Mexique, et de venir la France et elle réponde. L'impossibilité d'une pareille élection fait du bruit dans les intérêts de Juarez, et c'est en marque

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Marchés de New-York, du 2.

Le Coton à 50 cents, l'Or à 148 1/4.

Exclusion des membres du Sud
Du rôle préparé par le Greffier.

Grand incendie à New-York.

Destruction de 7000 balles de Coton.

NOUVELLES FINANCIERES.

Nouvelles de l'Amérique du Sud.

NOUVELLES MARITIMES.

Vicksburg 2 décembre.—Le Leviathan a passé à 6 heures A. M. et le Von Phul à 7 h. p. m., descendant le fleuve. Le Missouri et le Kilgour ont passé en remontant.

Washington, 2 décembre—Le greffier de la Chambre, McPherson, a complété le rôle des représentants, il n'y a pas mis les noms des membres des Etats déclarés en rébellion. Il y a 184 noms sur la liste.

Cincinnati, 2—La farine est ferme et nominale, le blé a baissé de 5 cts; le maïs a 43 cts, le seigle à 82 c. la graisse à 21 cts, les groceries fermes, le whisky à 26 28.

New York, 2—Le coton est lourd et plus bas, le middling à 50 cents; l'or est à 148 1/4, le fret est lourde et a baissé de 16 (cents); les fonds sont moins fermes.

Les steamers Europe, City of London, New-York et Louisiana sont partis aujourd'hui pour l'Europe, et il est parti 17 steamers pour les ports de Sud.

New-York, 2 — Le peuple de l'Arkansas demande au président de nommer un gouverneur provisoire.

Washington, 2—Le bilan de la dette publique indique une diminution de cinq millions et demi pour novembre. Les certificats de dette pour novembre se sont élevés à près de sept millions. Le contrôleur de la circulation établira dans son rapport que le papier-monnaie en circulation est plus considérable qu'on ne le supposait.

Il y a eu de grande incertitude à Valparaiso. La révolution a triomphé au Pérou et la paix est rétablie. Les révolutionnaires ont pris Iquique le 6

New-York, 2 déc—Il y a eu un grand incendie hier et aujourd'hui. Trois grands entrepôts de coton dans les rues State et Bridge avec 7,000 balles de coton et d'autres marchandises ont été la proie des flammes. La perte s'élève à $700,000.

Le steamer Atlanta est arrivé de Californie. L'amiral espagnol Pareja continuait à bombarder les ports du Chili sans oser mettre ses menaces à exécution. Il faut sans doute lire blocus.

San Francisco, 2—On a reçu des avis de Honolulu jusqu'au 11. Il n'est pas arrivé d'autres baleiniers. La récolte de sucre promet d'être bonne.

Mobile, Le, 29 novembre—Le coton est à 32 à 33 cts. La rivière baisse, les steamers Vicksburg et Monroe, le Judge Fletcher et l'Alice sont arrivés en haute, le Belle Mettie est sur le sable, le Mary Blane charge pour la Nouvelle-Orléans.

Shreveport, 29 nov—Le coton est lourd à 27 à 29 cts.

Vicksburg, 1 déc—Le M. E. Forsyth a descendu à 9 heures A. M. et le Mary Blane à 6 P. M. Le Quitman part ce soir. Le fleuve baisse.

Les digues sont interrompues au nord de Memphis.

LES RELATIONS AVEC LA FRANCE.

Une dépêche adressée de Washington au Courrier des Etats-Unis donne à entendre que la nomination du général Logan a été faite dans l'intention d'intimider le gouvernement français et de fournir un appui et des arguments à l'opposition en France. Les passages suivants du correspondance parisienne du *Courrier* semblent donner raison à cette supposition, mais nous croyons que M. Johnson et M. Seward sont trop intelligents pour ne pas comprendre que l'intimidation est le plus mauvais moyen à employer vis-à-vis d'un gouvernement comme celui de Napoléon III:

Paris, 10 octobre 1865.

"On a observé ici avec étonnement les allures de *Evêque*, avisé à vapeur américain sur lequel se trouve le contre-amiral Goldsborough, et qui a fait le relevé de nos côtes, de nos mouillages, de nos ports et de nos arsenaux avec un soin plus minutieux qu'il ne convient à un bâtiment de guerre étranger en simple visite. On a aussi légèrement froissé de l'affectation avec laquelle des officiers américains ont fêté les officiers russes de la corvette *Isabelle*, et réciproquement. Ces étrangers semblent avoir manqué à la réserve qu'impose ce qu'on pourrait appeler le savoir-vivre international.

"Je ne crois pas non plus qu'on soit très satisfait de B. Bigelow, qui est personnellement un homme fort éclairé, mais qui en ce moment de la lutte d'une puissance étrangère, *devrait avoir des relations sociales ouvertes et moins suivies avec les adversaires du gouvernement auprès duquel il est accrédité*. Tout les projets que vous avez trouvé dans le *Siècle*, *l'Avenir National* et *l'Opinion Nationale*, remuent aussi les affaires américaines et en particulier à celles du Mexique, sont inspirés par M. Bigelow. *On m'assure que des membres de l'opposition au corps législatif, auraient invité le ministre américain à consulter à M. Seward une démarche hostile à l'empire mexicain, les promettant leur concours pour semer en France l'alarme et la sensation.* Ces manœuvres sont heureusement inconnues au mais des affaires étrangères.

Le but de l'opposition est facile à comprendre. Si l'empereur se retire par les troupes françaises du Mexique, on fait un triomphe à la nation le certitude d'une guerre avec les Etats-Unis. Si l'empereur se retire, on fait un triomphe extraordinaire qu'il reconnaît lui-même le *fiasco*, et en ajoute implacablement qu'il est la victime de ses bienfaits, puisque'il est capable de laisser le peuple dans des entreprises dont il reconnaît lui-même la vanité.

"Il faut vous attendre à ce que des discours violents contre Maximilien soient prononcés au corps législatif, et à ce que l'opposition exploite les fameux décrets contre les bandits. Comme d'habitude, ceux-ci seront transformés en héros nationaux, et non seulement en héros de tyran. A quel un peut-on pas s'attendre après les harangues de M. J. Fayre et l'adresse de Gambetta?"

HAVANE—La *Correspondencia* de Madrid déclare que le gouvernement K'a pas encore décidé le remplacement du général Dulce comme gouverneur à Cuba.

Décédé hier, à 5 heures P. M., GABRIEL PRATS fils de Gabriel Prats et dame Leida Marrero, âgé de 14 ans et 3 mois. Les amis de son père, des familles Marrero et Triay, ainsi que les membres des société Mimorquine de bienfaisance, de la société Espagnole et de la Compagnie d'Echelles, No 4, sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures.

Son corps est exposé chez son père No 117, rue Bayou, entre Esmarte et St Claude.

Fut été ayer à las 5 de la tarde GABRIEL PRATS, hijo de Gabriel Prats y de Leida Marrero, á la edad de 14 años y 3 meses. Los amigos de su padre y los de las familias Marrero y Triay, igualmente los miembros de la Sociedad Mimorquina de Beneficencia, y los miembros de la Sociedad Española de Socorros de la Compañia de Escalas, No 4, son invitados á asistir á su entierro, que se verificará hoy, á las 4 de la tarde. El cuerpo está depositado en casa de su padre, calle Bayou entre Esmarte y St-Claude No 117.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 4 décembre 1865.

Arrivé, dimanche, 93 bœufs du Texas, 206 veaux d'un an, 202 cochons, 1040 moutons, 261 veaux et 44 vaches à lait.

Vendu:

A vendre, 500 bœufs du Texas, 206 veaux d'un an, 202 cochons, 1040 moutons, 261 veaux et 44 vaches à lait.

PRIX

Bœuf de l'Ouest, choisi, par lbs net..... 7 0 a 12
Bœuf de l'Ouest, ordinaire, par lbs net..... — a —
Bœuf de l'Ouest, [illegible] par lbs net..... — a —
Bœuf de l'Ouest, [illegible] par lbs net..... — a —
Veau de chaque [illegible] par lbs net..... — a —
Veau de chaque [illegible] par lbs net..... — a —

ATTENTION.

Les marchands de la campagne sont invités à examiner notre stock.
4-6-7 4,6,8,11,13,15—P. P.

Mémoires de la Garde des Organes Hospitalières et du Cœur, TRAITÉS PAR LA MÉTHODE D'INHALATION.

LE DR. A. FOLLIN

Dissertation intitulée: Les poumons qu'on a trouvé de la consomption, de la bronchite, de l'asthme de nature de la gorge, des voies respiratoires et du cœur, ainsi que les maladies de la plurésie, qu'elles se guérissent à son bureau, où

.... No 84 RUE ROYALE, ...

A son parlo en dessous de la Pte Bienville, du sept heures du matin à trois heures du soir.

Consultations dans les langues suivantes: Anglaise et en toutes autres langues, Espagnole et en Allemand.

Les Consultations données en espagnol, Espagnole et en Italien.

Le "Corch Arrow" et les bandes de fer, peintes, pour les balles à coton.

Dépêché.

Les commandes sont en manque en approvisionnement ensemble de ces excellentes cordes et bandes. Les Marchands Cotonniers et les marchands Bourseurs sont invités à en solliciter.

GIVEN, PATTS & CO,
Sans Pareil, No 15.

A. CARRIÈRE,
Rue Bienville, No 25.

Les personnes qui désirent à la succession de feu C. C. Collins sont priées de s'adresser en bureau de A Carrière rue Bienville, No 25. 19 novembre

A VENDRE,
UN BON MULET, une barouche et chaise, Bienville entre le chemin de fer, à Pontchartrain des deux Collège et Magnolia.
6-6d—tf

Rapports annuels de la Louisiane

LES RAPPORTS AMPLES DES DECISIONS DE LA COUR SUPREME DE LA LOUISIANE, LES RAPPORTS ANNUELS DES BUREAUX DES REVENUS, DES DOMAINES, DES TRAVAUX PUBLIQUES, DES ÉCOLES, DES ÉCRITURES, DES PRISONS, DES ASYLES, DES MALADES, DES MUETS, DES AVEUGLES, DES ÉCOLES DE MÉDECINE, DES ÉCOLES DE DROIT, DES ÉCOLES DE PHARMACIE, DES ÉCOLES DE MARINE, DES ÉCOLES DE MÉCANIQUE